

N° 70 - Février Mars 2011

Dans ce numéro

Repères	2
Notre carême	
Agenda de l'archevêque	2
Billet de l'archevêque	3
Plus qu'une mine d'or!	
Note pastorale	4
Un rêve qui prend forme	
Palme d'or	5
Des hommes et des dieux	
Patrimoine	6
Réussir autrement	
Liturgie et vie	7
La communauté des disciples	
Dossier	8
L'eau pour tous, une question de justice	
Entrevue	10
De la visite de Madagascar	
Bloc-Notes	11
Passion et mort de Jésus	
Formation chrétienne	12
<i>Les catéchètes prennent la parole!</i>	
Spiritualité	
Propos sur la prière	
Le Babillard	14
Un écho des régions	
In memoriam	15
Abbé Jules-Édouard Pilotte	
Choix de lecture	15

Des hommes et des dieux

Un film de Xavier Beauvois



Photo: Métropole Film Production

Bientôt dans un cinéma près de chez vous

(Quelques témoignages, page 5)

Notre carême

En août dernier, les médias auront davantage parlé du ramadan que ces jours-ci du carême. Les deux ont néanmoins des points communs, alors qu'on ne leur trouve pas d'équivalent dans la religion juive.

Carême et ramadan correspondent tous les deux à des moments de jeûne et de conversion. C'est un temps pour revenir à Dieu. Leur sens est quand même très différent. Le carême nous prépare à Pâques et nous fait entrer plus avant dans le mystère du salut accompli dans la mort-résurrection du Christ. Il dure 40 jours; c'est un chiffre symbolique qui, dans la Bible, exprime un temps d'attente et de maturation. Les Hébreux sont restés 40 ans dans le désert avant d'entrer dans la Terre promise. Moïse et Élie sont restés 40 jours sur le Sinaï. Jésus a été envoyé par l'Esprit 40 jours au désert avant d'inaugurer sa mission.

Le ramadan correspond au mois lunaire; il dure 28 jours. C'est un rappel de ce mois où en 610 Mahomet a vu l'ange Gabriel lui annoncer qu'il avait été choisi par Dieu pour être son messenger. Le Coran lui était alors révélé. Le ramadan est donc un temps d'accueil de cette Parole et du retour à Dieu par le jeûne.

Mais ici et là cependant, la pratique du jeûne diffère. Pour nous, le jeûne qui eut jadis beaucoup d'importance en a beaucoup moins maintenant, l'accent étant mis plutôt sur la conversion intérieure et le partage. Pour le ramadan, on observe aujourd'hui que si on jeûne encore d'une manière très rigoureuse le jour, s'abstenant de nourriture, de boisson et d'activité sexuelle, on sait se reprendre à la nuit tombée. C'est fête alors dans une ambiance de réveillon!

Je vous souhaite un fructueux carême!

René DesRosiers, dir.
renedesrosiers@globetrotter.net

Agenda de l'archevêque

Mars 2011

- 03 16h: Jesus-Caritas (rencontre)
- 4-5-6 Visite pastorale (Secteur Des Grands Vents)
- 04 19h30: Rencontre (Ste-Félicité)
- 05 19h: Eucharistie et rencontre (St-Jean-de-Cherbourg)
- 06 9h: Eucharistie. 15h: rencontre (St-Adelme)
10h30: Eucharistie (Ste-Félicité)
- 07 Conseil presbytéral (CPR)
- 09 9h: Eucharistie à la cathédrale (Cendres)
- 13 10h30: Eucharistie à la cathédrale
- 14 9h: Bureau de l'archevêque
- 15-18 Plénière de l'AECQ (Trois-Rivières)
- 21 10^e Journée professionnelle des prêtres (Grand Séminaire)
- 23 AM: VISITE RÉGIONALE (prêtres, diacres, agents et agentes de pastorale de la Matapédia)
- 25 10h: 25^e anniversaire de profession de Sr Chantal Blouin, s.r.c. (Lac-au-Saumon)
- 26 Conseil diocésain de pastorale (CDP)
- 28 9h: Bureau de l'archevêque
- 29 AM; VISITE RÉGIONALE (La Mitis)
- 30 AM: VISITE RÉGIONALE (Trois-Pistoles)

Avril 2011

- 03 10h: Eucharistie à Saint-Clément
- 05 AM: VISITE RÉGIONALE (Témiscouata)
- 06 AM: VISITE RÉGIONALE (Rimouski-Neigette)
- 10 14h: Célébration du Pardon (cathédrale)
- 11 Conseil presbytéral (CPR)
- 12 9h: Bureau de l'archevêque
Dîner des anniversaires des prêtres
19h: Visite des confirmands de St-Eugène et de St-Fabien (archevêché)
- 13 AM: VISITE RÉGIONALE (Matane)
19h: Visite des confirmands de St-Valérien et du Bic (archevêché)

EN CHANTIER

Revue du diocèse de Rimouski

34, de l'Évêché Ouest
 Rimouski QC, G5L 4H5
 Téléphone : (418)723-3320
 Télécopieur : (418)725-4760

Direction

René DesRosiers

renedesrosiers@globetrotter.net

Secrétariat

Francine Carrière

francinecarriere@globetrotter.net

Administration

Michel Lavoie, Lise Dumas

diocriki@globetrotter.net

Rédaction

Odette Bernatchez, Chantal Blouin s.r.c.,
 Gabrielle Côté s.r.c., André Daris, René
 DesRosiers, Wendy Paradis, Jacques
 Tremblay.

Collaboration

M^{sr} Pierre-André Fournier, Raymond
 Dumais, Sylvain Gosselin, Réal Pelletier.

Révision

Normand Paradis, s.c.

Expédition

Lise Dumas, Berthe et André Bouillon

Impression

Impressions LP Inc.

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
 Bibliothèque et Archives Canada
 ISSN 1708-6949

Poste-Publication

Numéro de convention : 40845653
 Numéro d'enregistrement : 1601645



Membre de l'association canadienne
 des périodiques catholiques

ABONNEMENT

Régulier : (1 an/ 8 num.) 25 \$
 Soutien : 30 \$ et plus
 Groupe : 100 \$ pour 5

Tout texte publié dans la revue demeure sous
 l'entière responsabilité de son auteur et
 n'engage que celui-ci.

Il peut être reproduit à la condition d'en
 mentionner la source et de ne pas modifier le
 texte.



Plus qu'une mine d'or!



En lisant récemment un article sur des débats qui entourent l'exploitation d'une mine d'or à ciel ouvert dans l'Estrie, la pensée suivante m'est venue à l'esprit : *Le cœur de nos communautés chrétiennes, c'est beaucoup plus qu'une mine d'or!* Est-ce qu'on l'exploite suffisamment? Le Carême n'est-il pas un temps désigné pour s'éveiller davantage à cette vie communautaire, pour la savourer, la développer? Pourquoi pas un Carême à saveur de communion les uns avec les autres?

Une présence du Christ au monde

Au moment où, dans notre diocèse, nous réfléchissons avec l'aide de l'Esprit sur l'avenir de nos communautés chrétiennes, il est bon d'avoir en mémoire ce qu'elles sont : la présence du Christ, de son Cœur aimant dans nos villages et dans nos villes. Comme l'affirmait déjà le pape **Jean-Paul II**, *la présence du Christ à l'humanité [...] se réalise dans son Corps qui est l'Église (Veritatis splendor, 1993)*. Le concile **Vatican II** avait exprimé cette vérité en d'autres mots : *Grâce à l'Esprit Saint, la voix vivante de l'Évangile retentit dans l'Église et par l'Église dans le monde (Dei Verbum, 1965, #8)*.

Le thème du Carême s'énonce ainsi : *Prenez courage! Le Seigneur regarde le cœur*. Il ne s'agit évidemment pas de cœurs isolés les uns des autres, puisque comme le dit saint Paul : *nous ne formons qu'un seul cœur*. La conversion du Carême porte plus de fruits lorsqu'elle est communautaire, qu'elle dépasse la somme des efforts individuels. Le film de **Xavier Beauvois**, *Des hommes et des dieux*, est sublime dans sa présentation de la communion des moines de Tibhirine qui décident de ne pas quitter leur monastère d'Algérie alors qu'un danger menace... Nous entrons en Carême en frères et sœurs, conscients que **lorsque deux ou trois disciples sont réunis en son nom, le Christ est au milieu d'eux**.

Dégage!...

Le verbe «dégager» a en français plusieurs sens. On l'a utilisé beaucoup ces derniers temps au sens de «déguerpir», *dégage, libère la place!* Mais il peut signifier aussi, plus familièrement, «avoir de la vitalité, fière allure». En ce sens, on dit d'une personne «qu'elle dégage», comme on pourrait dire aussi d'une communauté, même petite mais éveillée, «qu'elle dégage», qu'elle donne le goût de chanter comme dans le psaume : *Que la campagne tout entière soit en fête avec tout ce qui la peuple (Ps 96)*.

Le Carême, un temps fort de réveil

Un pasteur me disait que, récemment, un paroissien est allé le rencontrer pour lui dire : *Je vais prendre ma retraite dans trois mois, à l'âge de 59 ans. Si vous avez besoin de moi, je serai disponible*. Wow! Cette attitude est à l'opposé de celui qui dit : *Laissons aller, et nous verrons...* Cette offre de charismes, quels qu'ils soient, pour la communauté est la voie de l'avenir. Elle est porteuse d'un leadership partagé incontournable.

Des gestes communautaires de communion

Un Carême «communautaire» appelle à de nouveaux engagements. Il invite à participer à des rassemblements de prière sous diverses formes. Ces rassemblements peuvent se vivre d'un seul cœur en famille, en paroisse ou en secteur. Les célébrations communautaires de la réconciliation permettent de célébrer d'un seul cœur la démarche de pécheurs convertis. Le Carême est aussi un temps de partage, de solidarité. L'organisme *Développement et Paix* propose en ce sens des actions collectives soit pour recueillir des fonds pour les pays pauvres soit pour sensibiliser la population à différents problèmes de société... Pourquoi ne pas parler avec d'autres de nos projets de paix, de justice pour ensuite poser ensemble des gestes concrets? D'un seul cœur.

On pourrait prolonger généreusement la liste d'actions, d'activités possibles avec d'autres disciples du Christ en cette période de conversion en Église, et non seulement individuellement.

■ ■ ■

Le rêve de Dieu que nous formions ensemble une grande famille recèle une force d'inspiration chargée d'espérance. Les mines d'or ne sont qu'une poussière à côté de nos communautés, petites ou grandes. Quel magnifique temps d'espérance que ce temps de Carême! Je vous laisse avec deux citations à méditer en ces temps de passage : *Les nuits sont enceintes et nul ne connaît le jour qui naîtra (Edgar Morin)*; *Là où croît le péril, croît aussi ce qui sauve (Friedrich Hölderlin)*.

Bon Carême communautaire!

+**Pierre-André Fournier**
Archevêque de Rimouski



Un rêve qui prend forme

A mon arrivée à la direction de la Pastorale d'ensemble, je portais un rêve, un rêve que je mûrissais dans mon cœur depuis quelques années. Comme le Seigneur a le don de nous rappeler à la tâche, l'insistance et l'urgence de concrétiser ce rêve se faisaient de plus en plus présentes en moi. J'étais habitée par l'accompagnement spirituel. Comment assurer au diocèse de Rimouski la relève des personnes formées en accompagnement spirituel? Comment offrir une formation de qualité chez nous? Comment continuer d'offrir à toute personne les Exercices spirituels de saint Ignace de Loyola donnés par des personnes formées à cet effet? J'ai alors partagé toutes ces questions avec les membres de *l'Institut de pastorale*. Ils devaient alors répondre à ma question « comment cela se fera-t-il ? ». Des démarches furent entreprises rapidement, l'une auprès du *Centre de spiritualité Manrèse* de Québec et l'autre auprès du *Centre le Pèlerin* de Montréal. Tout un défi lancé à ces deux Centres, venir en région pour offrir une formation qui était jusqu'à ce jour réservée aux personnes qui pouvaient se libérer et se déplacer pour se rendre dans la grande ville.

Le *Centre le Pèlerin* fut le premier à risquer l'aventure régionale. C'est en septembre 2008 qu'une cohorte d'une quarantaine de personnes risquait l'aventure de l'accompagnement spirituel et ce, pour les quatre prochaines années. Au cours de la formation, une autre année s'est ajoutée. Cette formation répondait enfin à une soif importante. La dimension spirituelle de la personne avait un besoin urgent d'être accompagnée. Au cœur même de ce groupe, nous pouvions reconnaître différentes motivations. L'exigence de la formation et la confirmation de l'appel reçu, comme personne accompagnatrice, feront qu'au terme de la formation un petit nombre de personnes seront reconnues et diplômées par *Le Centre le Pèlerin*.

Il restait alors à répondre à ma préoccupation concernant les Exercices Ignatiens. Toujours aussi efficace, *l'Institut de pastorale* a enfin conclu au cours des dernières semaines une entente avec le *Centre de spiritualité Manrèse*. C'est donc en septembre prochain que l'aventure ignatienne prendra forme avec un groupe formé d'une douzaine de personnes. Ces dernières pourront développer des compétences de base, théoriques et pratiques, dans le domaine de l'accompagnement spirituel. Aussi, les diverses formes du service d'aide spirituelle seront abordées, telles que l'accompagnement individuel, de groupes de cheminement et de communautés. **On s'inscrit au plus tôt.** Un dépliant qui présente le programme est disponible à *l'Institut de pastorale* (418-721-0166 ou 0167; courriel : ipar@globetrotter.net).

« Marcher avec » est l'un de nos plus grands défis à l'heure où la quête spirituelle se fait de plus en plus sentir. Un grand MERCI à notre *Institut* pour la concrétisation de ce rêve. ■

Wendy Paradis,
Directrice à la Pastorale d'ensemble

Dès
l'automne 2011

à
**L'INSTITUT DE
PASTORALE DE
L'ARCHIDIOCÈSE
DE RIMOUSKI**

une
**Formation
à temps partiel en
accompagnement
spirituel**

assurée par le



Centre
de spiritualité
Manrèse

Des hommes et des dieux

Un film de Xavier Beauvois

NDLR. Ce film raconte l'histoire d'une communauté de moines établis dans les montagnes d'Algérie, au service d'une petite collectivité humaine, pauvre et coincée bien malgré elle dans le conflit qui sévissait alors entre les forces gouvernementales et les brigades révolutionnaires. En 1996, sept des leurs ont été enlevés, puis assassinés. Le 18 janvier dernier, une trentaine de personnes ont été invitées par *Métropole Film Production* à assister à une « projection privée ». Après la projection, cinq d'entre elles nous ont laissé ces



Sr Marie-Alma Dubé r.s.r.

C'est là un film émouvant et inspirant qui présente avec beaucoup de réalisme la condition humaine, spirituelle et sociale de moines, véritables disciples de Jésus Christ. La foi de ces hommes est mise à l'épreuve par la situation de violence qui les menace. Leur solidarité avec les pauvres, leur vie donnée par amour vécue dans la simplicité et le dépouillement confondent le raisonnement des sages de ce monde. Ce film questionne l'audace de notre foi, la vérité de notre prière et la qualité évangélique de nos engagements personnels et communautaires. Il nous renvoie à l'Essentiel ... Certes, ce film dérange mais il faut le voir.

Jean-Guy Nadeau ptr

Aucun film ne m'aura bouleversé aussi profondément. Je connaissais pourtant bien l'histoire tragique et glorieuse de ces moines, mais grâce à la magie du cinéma à son meilleur, les héros que j'admirais déjà, quoique à distance infranchissable, devenaient soudain des humains comme moi, des amis très proches qui me recevaient dans leur intimité. Ils se trouvaient alors confrontés au choix dramatique qui devait les conduire au martyre. J'ai partagé avec eux le questionnement et les sentiments qui les obsédaient, jusqu'à la réponse personnelle qu'ils ont dû déposer devant leur communauté. Moi, comme invité externe, je n'ai pas eu à me prononcer, mais la question continue de me troubler.

Julie-Hélène Roy

On m'a invité à voir ce film, puis après la projection on m'a demandé d'écrire en quelques lignes mon appréciation. J'ai dit «oui» avant de voir le film; ensuite j'ai douté. Et si je n'aimais pas ça? Rassurez-vous, mes mots d'encouragement à aller au cinéma pour visionner l'histoire de ces moines de Tibhirine sont sincères. J'ai

apprécié ce film dans sa globalité. Au niveau technique, la réalisation est juste et les comédiens sont excellents. Au niveau du contenu, quelle richesse! Du dialogue interreligieux au choix libre et assumé, les thèmes abordés sont variés. L'histoire m'a tellement fascinée que j'ai fait des recherches sur Internet pour en savoir plus. Je retournerai voir le film. M'accompagnez-vous?

Fr. René Albert s.c.

Dans ce film, aucun des comédiens n'a simplement fait l'acteur. On aurait pu idéaliser (ou caricaturer) la vie cloîtrée, faire de ces hommes des êtres inaccessibles, de super-croyants. Non, on nous a fait plutôt découvrir des êtres de chair et de sang, avec leur humanité, leurs interrogations. Je me sens communier à cette alliance entre leur prière, leur chant et les événements quotidiens, au cheminement progressif de chacun et, à cette scène-sommet montrant la communauté rassemblée, partageant en silence une coupe de vin, dans une communion des regards, Tout cela présenté sans aucune forme de prosélytisme. Xavier Beauvois souhaitait «montrer le mystère de l'incarnation pascale». Je crois qu'il a réussi. Un film "habité" !

Francine Carrière

Quelle belle expérience m'a fait vivre ce film! Peu de paroles, mais des images sobres qui nous font entrer dans son intériorité. Des visages expressifs aussi, où nous pouvions lire les événements heureux et malheureux, la complicité, le désir de partager, le respect de l'autre mais aussi la haine, la colère et la souffrance. Ce que j'ai préféré et qui m'a rejoint, c'est toute la démarche de discernement des frères sur la question « Allons-nous rester ou allons-nous partir? » Chacun a pu exprimer ses peurs, sa solidarité, son retrait, son désir de vivre. Dans les regards, on a vu la convergence de leur désir d'être ensemble mais aussi d'être avec leurs frères musulmans tout en restant eux-mêmes.■

Réussir autrement

NDLR : Si vous habitez le secteur des Belles-Vues dans la région pastorale de Trois-Pistoles, vous êtes souvent passé devant le presbytère de Saint-Clément. Vous savez sans doute aussi qu'il a été vendu et qu'il a été depuis restauré. Mais savez-vous ce qu'on en a fait?

Ce qui fut autrefois le presbytère de Saint-Clément est devenu aujourd'hui la résidence de la **Maison familiale rurale (MFR)** du KRTB.

Mais qu'est-ce qu'une MFR? C'est une école conçue sur mesure pour des jeunes de 15 à 18 ans qui ont choisi de faire un apprentissage alternatif, dans une formule dite «stage-étude» qui répond plus adéquatement à leur profil d'étudiant. Unique dans l'Est du Québec, l'école de la MFR du KRTB s'est donc installée dans ce que fut autrefois le presbytère de Saint-Clément, après qu'on lui eut fait subir d'importants travaux de restauration. La nouvelle résidence a été inaugurée le 26 octobre dernier. Spacieuse, elle peut accueillir à la fois deux cohortes de 24 étudiants.



| La résidence de la MFR du KRTB à Saint-Clément.

Une initiative du milieu

Le projet a été initié en 2001 par la Coalition Urgence Rurale. La Coopérative de solidarité de la MFR du KRTB, l'organisme qui gère cette résidence-école, a vu le jour en août 2007. Pour M. **Gabriel Belzile**, qui a présidé pendant un certain temps le conseil d'administration, cette structure juridique a permis une implication optimale des nombreux acteurs sur qui repose aujourd'hui le projet. Les parents, les maîtres de stage, les partenaires socio-économiques, la population en général et tout le personnel de la MFR prennent ainsi une part active dans la gestion, la promotion et le développement de l'organisme.

Contre le décrochage scolaire

L'enseignement qui est donné dans cette **Maison familiale rurale** est destiné à des jeunes qui ont de la difficulté à s'intégrer au modèle traditionnel d'apprentissage et qui ont d'autres aptitudes, des aptitudes dites «plus manuelles». En formule «stage-étude», les jeunes résident deux semaines sur quatre dans cette résidence, partageant avec d'autres des responsabilités, car qui dit «vie communautaire» dit aussi «partage des tâches ménagères». À proximité, ils suivent des cours qui vont leur permettre de décrocher un diplôme ou un certificat.

La formation et le suivi personnalisé que leur proposent les enseignantes et enseignants de la Commission scolaire du Fleuve-et-des-Lacs permettent à chacun de progresser selon son potentiel. Pour le moment, ce que l'école de la MFR leur offre, ce sont des Diplômes d'Études Professionnelles (DEP), principalement dans le domaine agricole, que ce soit la production laitière, l'élevage de bovins ou la production acéricole. Mais cette école offre aussi à ces jeunes un parcours sur mesure qui peut les conduire à l'obtention d'un certificat menant à l'exercice d'un métier semi-spécialisé dans plusieurs domaines – mécanicien, commis, aide-cuisinier, etc. À compter de septembre 2011, l'école de la MFR pourra dispenser des formations pouvant conduire à un Diplôme d'Études Professionnelles (DEP) en mini-mécanique et en soins aux personnes à domicile.

Mission accomplie!

Ce printemps, la **Maison familiale rurale** du KRTB diplômera ses premiers finissants... La concrétisation de ce projet témoigne d'une mobilisation et d'une concertation régionale importantes, qu'on doit souligner. Ses retombées sont bénéfiques tant pour les jeunes que pour l'ensemble de la région. La MFR arrive en effet à combler plusieurs lacunes : le décrochage scolaire de plusieurs ados, l'exode des jeunes vers les grands centres, la pénurie de mains d'œuvre dans certains secteurs d'activités qui affectent tout le développement régional. Enfin, la concrétisation de ce projet fait encore une fois la démonstration qu'en éducation on peut sortir des sentiers battus. Bravo! ▣

René DesRosiers
renedesrosiers@globetrotter.net

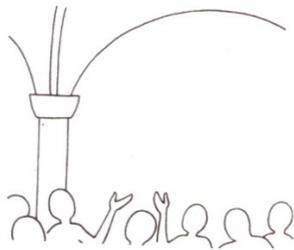


La communauté des disciples

Dans une société où tout s'articule pour développer le «chacun pour soi», il n'est pas facile de parler de communauté, ou plus encore, de faire communauté. Dieu lui-même est communauté de Personnes dans l'Amour. Créés à l'image de Dieu, nous portons au fond de nous-mêmes un appel irrésistible à la communion. Tout rassemblement n'atteint sa pleine cohésion que dans l'amour.

L'Église poursuit la mission du Christ. La célébration eucharistique engendre une communauté spirituelle avec le Christ qui nous met, par le fait même, en communion les uns avec les autres : *Le pain que nous rompons n'est-il pas communion au Corps du Christ? Puisqu'il n'y a qu'un pain, à nous tous nous ne formons qu'un corps, car tous nous participons à ce pain unique* (1Co 10, 16). La communauté commence à s'édifier lorsque chacun reconnaît un appel de Dieu à vivre, à aimer, à prier et à s'engager ensemble et cela, dans le respect des différences.

L'HEURE EST AU RASSEMBLEMENT!



L'heure est au rassemblement! Il apparaît important, voire primordial, de se rassembler au Nom de Jésus, dans la docilité à l'Esprit Saint. **Jean Vanier** affirme que la communauté « a besoin de la foi, de l'amour de Jésus et de la présence de l'Esprit Saint pour

s'approfondir ». Le Livre des Actes des Apôtres montre que l'Église, née du Souffle de l'Esprit, prend son essor après la Pentecôte. Grâce à l'Esprit Saint, des communautés fraternelles se forment autour des apôtres. Se rappelant la promesse de Jésus : *Quand deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux* (Mt 18, 20), les premiers chrétiens se rassemblent afin de vivre, sous une forme nouvelle, la présence du Ressuscité.

C'est dans ce même mouvement que sont nées les communautés charismatiques. Rassemblés en prière, comme les apôtres au Cénacle, des professeurs et des étudiants de l'Université du Saint Esprit ont vécu une effusion de l'Esprit. De cette expérience, les groupes du Renouveau dans l'Esprit voient le jour. La communauté de disciples de Jésus est un pur don de Dieu. Luc nous brosse un tableau

idéalisé de la communauté primitive. Il présente quelques aspects essentiels sans lesquels il n'y a pas d'Église véritable de Jésus-Christ. Les premiers croyants, le cœur brûlant du feu de la Pentecôte, *vivaient dans la communion fraternelle, se nourrissaient de la Parole, mettaient tout en commun, louaient Dieu et partageaient le pain dans la joie et la simplicité du cœur* (Ac 2, 42-47). Si le seul fait de nous rassembler en son Nom rend Jésus vivant au milieu de nous, il est donc important que nos assemblées se déroulent dans la joie qui s'exprime dans la louange, l'action de grâce, les chants, les cantiques et les hymnes inspirés. Oui, Jésus est la source de notre joie, cette joie profonde d'être fils et filles bien-aimés du Père, sauvés par Jésus et habités par l'Esprit Saint.

QU'UN CŒUR ET QU'UNE ÂME

Les premiers chrétiens *n'avaient qu'un cœur et qu'une âme*. Ils vivaient profondément de la vie dans l'Esprit, ce qui constituait un témoignage d'amour puissant qui impressionnait tout le monde, juifs et païens. Ils actualisaient la Parole de Jésus lors de son discours d'adieu : *C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples* (Jn 13, 35). On peut affirmer qu'ils vivaient un profond sentiment d'appartenance à leur communauté. L'Esprit qui rassemble est, dans la Trinité, l'Amour même du Père et du Fils. De cet amour, répandu en nos cœurs, nous devons vivre et témoigner. Pour cela, demeurons fermes dans la foi, fidèles à la prière, accueillants à la Parole de Dieu. Désirons ardemment la venue de l'Esprit. **Paul VI**, à qui l'on demandait quel était le besoin le plus urgent de l'Église, répondait : *L'Église a besoin de son éternelle Pentecôte; elle a besoin de feu dans son cœur, de mots sur ses lèvres, d'une vision prophétique.*

UN PRINTEMPS POUR L'ÉGLISE

Dans l'Église, aujourd'hui, nous sentons peut-être davantage les rigueurs de l'hiver. Mais après l'hiver viendra le printemps! *Voici que je fais toute chose nouvelle, déjà elle pointe, ne la reconnaissez-vous pas?* (Is 43, 19) Que cette promesse soutienne notre espérance !

Monique Anctil, r.s.r.
Responsable diocésaine
du Renouveau dans l'Esprit .

L'eau pour tous, une question de justice!

NDLR : *Développement et Paix* est revenu cette année sur le thème de l'eau... Voici la présentation qu'en a fait une jeune étudiante, Catherine Doucet, à la cathédrale de Rimouski un dimanche de fin d'automne.

L'homme a marché sur la lune et il a posé une sonde sur la planète Mars. Il a accompli une multitude d'autres prouesses spatiales. Et pourtant, encore aujourd'hui, un milliard d'êtres humains n'ont pas accès à de l'eau potable...

Des sommes colossales sont investies chaque année dans l'armement par des gouvernements de plusieurs pays, y compris des pays qui sont en voie de développement. Et pourtant, un milliard d'humains, encore aujourd'hui, n'ont pas accès à de l'eau potable...

L'être humain a fait des avancées technologiques extraordinaires – c'est à peine croyable! - dans tous les domaines de l'activité humaine, dans les communications, en médecine, en génétique...

Et pourtant, un milliard d'humains n'ont pas encore accès à de l'eau potable...



Qu'est-ce qui freine ainsi l'accès d'un si grand nombre d'êtres humains à de l'eau potable? On n'a qu'à penser à toutes ces compagnies, multinationales, qui s'adonnent au commerce de l'eau embouteillée... Plusieurs de ces grandes entreprises développent leur marché dans les pays du Sud.

Elles le font souvent en privatisant d'importantes sources d'eau. C'est le cas, par exemple, à Sukabumi, un ville située tout près de Jakarta en Indonésie. À cet endroit, une compagnie qui se spécialise dans la vente d'eau embouteillée a acheté la terre où se trouvait la principale source d'approvisionnement en eau des gens de ce coin de pays. Puis, elle a érigé tout autour une clôture pour la protéger; elle a posté à l'entrée des gardes armées afin d'empêcher les habitués de venir s'y approvisionner. C'est toute une population, qui n'a pas les moyens de payer, qui se trouve ainsi privée de sa source d'eau potable.



SAVIEZ-VOUS?

- que 25% de l'eau embouteillée et vendue au Canada provient du robinet, donc du réseau d'aqueduc d'une ville?
- que l'eau embouteillée ne subit pratiquement pas de test de qualité? Depuis 2008, seulement 6% de toutes les usines d'embouteillage d'eau ont fait l'objet d'une inspection par l'Agence canadienne d'inspection des aliments.
- que l'eau embouteillée se vend plus cher que l'essence et qu'elle coûte jusqu'à 2000 fois plus que l'eau du robinet?
- que la majorité des bouteilles d'eau ne sont pas recyclées et qu'elles finissent par se retrouver dans les dépotoirs ou centres d'enfouissement?
- qu'en cinq ans, entre 2003 et 2008, le gouvernement fédéral a dépensé 15,6 millions de dollars pour l'achat de bouteille d'eau, dont 8,6 millions dans des lieux où l'eau publique était bonne et accessible?



Photo: Développement et paix

ENGAGEMENT

Emboîtons le pas et soyons solidaires. C'est encore le temps. Signons et affichons notre engagement à faire notre part pour renforcer l'accès à l'eau potable pour tous.

Je vous invite à apposer votre signature sur la carte que vous trouverez dans votre banc, à l'apporter à la maison et à l'afficher afin de propager l'envie de créer des zones libres d'eau embouteillée. À la sortie, on vous remettra un dépliant que vous pourrez lire et faire circuler dans votre entourage. C'est ainsi que nous pourrons voir naître ici et là de nouvelles «zones libres d'eau embouteillée».■

Catherine Doucet
Sacré-Cœur, Rimouski

L'EAU, UN BIEN ESSENTIEL

Dans le même esprit que ce que déclarait déjà l'Organisation des Nations Unies (ONU), l'organisme de chez nous, *Développement et Paix*, a voulu rappeler l'automne dernier que **l'accès à l'eau est un droit humain fondamental**.

L'eau est un bien essentiel à la vie. Nier ce droit à l'eau, c'est nier le droit à la vie. Tout le monde a droit à la vie. Par conséquent, tout le monde a le droit aussi d'avoir accès à l'eau potable. Tous les États du monde ont la responsabilité de fournir de l'eau à leurs citoyens, à un prix raisonnable pour celles et ceux qui en ont les moyens, gratuitement pour les autres. L'eau n'est pas un bien qu'on peut acheter ou vendre comme une voiture ou un téléphone cellulaire.

C'est en s'appuyant sur ce principe que l'organisme *Développement et Paix* nous invitait l'automne dernier à poser ce geste concret et à créer dans nos différents milieux de vie **des zones libres d'eau embouteillée**. C'est encore et toujours possible de le faire... Et c'est une façon d'affirmer que l'eau n'est pas un simple bien de consommation.

De plus en plus d'institutions dans notre pays font un retour à l'approvisionnement en eau par le réseau public. Ainsi, la Nouvelle-Écosse a cessé l'utilisation de l'eau embouteillée dans ses édifices gouvernementaux. Neuf universités, dont l'Université Bishop qui s'est dernièrement joint au mouvement, ont banni l'eau embouteillée de leurs édifices. De nombreuses municipalités et villes ont fermé les portes de leurs édifices municipaux à l'eau embouteillée. C'est le cas de la ville de Toronto, par exemple. Les sommes ainsi économisées ont été réinvesties dans le renforcement du réseau public.

CARÊME DE PARTAGE 2011

Au 5^e dimanche du Carême, le 10 avril, une quête sera faite dans tous les diocèses du Canada en soutien aux œuvres de Développement et Paix.

L'an dernier, cette quête a permis d'amasser neuf millions de dollars.

Merci à vous tous et toutes!

De la visite de Madagascar

NDLR : En novembre, M. Andriarinosy Rija Tsitohaina, le directeur exécutif du Conseil de développement d'Andohatpenaka, un quartier pauvre de Tananarive, la capitale de Madagascar, est passé par Rimouski. André Daris l'a reçu en entrevue. Il lui a d'abord demandé de préciser les buts de son voyage.



Je suis venu au Québec, invité par *Développement et Paix*, l'organisme de solidarité internationale de l'Église catholique au Canada. À Rimouski, j'ai voulu rencontrer les jeunes qui fréquentent votre Cégep, leur parler de mon travail au sein du *Conseil de développement d'Andohatpenaka* (CDA), un organisme malgache qu'encourage et que soutient *Développement et Paix*,

Je suis venu témoigner du fait que l'organisme pour lequel je travaille là-bas, en partenariat avec vous, arrive à faire bouger les choses dans une communauté qui vit dans un état d'extrême pauvreté. Nous travaillons dans les banlieues de la capitale, Tananarive, où les populations, le plus souvent rurales, viennent s'installer. Et là, je le répète, dans un état d'extrême pauvreté : précarité du logement, sources de revenu insuffisantes pour arriver à nourrir la famille, incapacité d'assurer une éducation convenable aux écoliers, etc.

Notre projet, c'est d'aider ces gens à *s'auto-prendre en charge*, graduellement, et ainsi à retrouver espoir en un avenir meilleur. Par exemple, on donne des soins de santé; on veut protéger les populations contre toutes sortes d'épidémies. Les gens peuvent se faire soigner moyennant une participation symbolique. Il y a le problème de la malnutrition des petits enfants qui nous préoccupe aussi beaucoup. On offre également des services qui visent à assurer une meilleure scolarisation aux enfants des familles les plus démunies. On a pour cela un système de parrainage de groupes ou d'individus. De la 1^{re} année jusqu'à l'université, on réussit ainsi à aider de 800 à 900 étudiants par année. Finalement on développe un service qui consiste à trouver des emplois stables à tous ceux et celles qui sortent de nos centres d'éducation. Les jeunes qui sont passés chez nous et qui ont des *projets-porteurs* profitent d'une aide particulière...

En plus de tout cela, nos animateurs font beaucoup pour informer la population de ses droits réels. On veut ainsi que les gens deviennent des citoyens responsables.

Q/ Vous atteignez combien de personnes ainsi?

R/ La zone dont nous nous occupons compte 70,000 habitants environ. Je puis dire que 60% de cette population a déjà bénéficié de notre aide directe.

Q/ Combien d'animateurs avez-vous?

R/ Pour faire fonctionner les quatre axes de notre action communautaire : santé, éducation, emploi et services juridiques, on doit être une cinquantaine de personnes.

Q/ Il vous faut donc de bonnes ressources financières?

R/ La population, même si elle est pauvre, arrive à participer financièrement, pour 5 à 10 %. Mais 60% au moins de nos charges sont assumées par des organismes de solidarité internationale dont *Développement et Paix*.

Q/ Il faut avoir une vocation pour faire ça...

R/ Quand je parle de motivation profonde, je pense à la charité évidemment. Ce qui m'intéresse et ce qui compte surtout pour moi, c'est d'aider les autres et les faire sortir de leur pauvreté. Jeune, j'ai fréquenté une école tenue par des jésuites; j'ai eu comme professeur le québécois **Jacques Couture**, qui plus tard a fait partie du cabinet de **René Lévesque**. C'est un lien que j'ai avec vous ici. Cela me prédisposait certainement à faire le travail que je fais maintenant. Ce qui fait mon espérance aujourd'hui, c'est de constater l'immense chemin qui a été parcouru. Au début de mon implication, il fallait d'abord pourvoir à des besoins essentiels et urgents. Aujourd'hui on sent qu'il y a un dynamisme nouveau chez des gens qui veulent absolument s'en sortir. ■

André Daris
andre.daris@cgcable.ca



Passion et mort de Jésus

Quelle catéchèse Matthieu, évangéliste de l'année A, a-t-il voulu livrer en rapportant les événements de la mort-résurrection de Jésus? En quelques lignes, relevant quelques traits propres à l'évangile de Matthieu, tentons d'en retrouver des indications.

Rappelons d'abord que Matthieu écrit autour des années 80 pour des juifs convertis à la foi chrétienne. À cette époque, les chefs religieux, dans leur effort de reconstruction du judaïsme, tentaient de discréditer la foi chrétienne afin de freiner l'attrance vers le christianisme. Dans ce contexte, il était habile pour ces juifs d'appliquer à Jésus ce passage du Deutéronome: *Si un homme, pour son péché, a encouru la peine de mort et que tu l'aies mis à mort et pendu à un arbre, son cadavre ne passera pas la nuit sur l'arbre; tu dois l'enterrer le jour même, car le pendu est une malédiction de Dieu.* (21,22-23). Suivant de près le texte de Marc, Matthieu a présenté une catéchèse sur la passion et la mort de Jésus en réponse aux objections que rencontraient les membres de sa communauté dans leur confession de foi. Deux points retiendront notre attention.

1/ Celui qu'on a mis à mort est le Seigneur de la communauté qui accomplit les Écritures. Dès le début du récit de la passion, tout se passe comme si Jésus est maître de la situation. Il annonce lui-même les événements à venir identifiant sa Pâque à la Pâque juive (Mt 26, 2-3). Au même moment, les grands prêtres et les anciens se réunirent dans le palais de Caïphe (26, 3-5). Cette rencontre prend une allure solennelle soulignant ainsi l'importance du personnage en cause. D'autres occurrences confirment cet aspect seigneurial appliqué à Jésus. Ainsi, lors des préparatifs de la Pâque, c'est d'autorité que Jésus envoie ses disciples demander un endroit pour prendre le repas festif (26, 18-19). À l'annonce de la trahison, seul Matthieu et Jean nomme Jésus « Seigneur » (26, 22; Jn 13, 25). De plus, Matthieu est le seul à mentionner que Jésus désigna directement Judas comme responsable de sa trahison (26, 25). C'est encore Jésus qui domine la situation lors de son arrestation en demandant à Judas de faire ce pourquoi il était venu vers lui (26, 50).

L'Écriture s'accomplit en Jésus. Ainsi, la précision donnée sur les trente pièces d'argent versées à Judas pour le livrer évoque le prix d'un esclave (Ex 21, 32) et rappelle la prophétie de Zacharie 11, 12. À partir des Écritures, Jésus donne le sens de son refus de la violence lors de son arrestation et il fait allusion à son appartenance au

monde divin (26, 52-54). L'insistance sur l'accomplissement des Écritures rebondit dans le discours de Jésus au verset 56. Lors de sa comparution devant le sanhédrin (26, 62-66), Matthieu insiste sur les faux témoins qui rapportent un soi-disant enseignement de Jésus sur la destruction du Sanctuaire de Dieu en trois jours. C'est sur la base d'un faux témoignage que le sanhédrin décida de faire mourir Jésus, un innocent condamné injustement (27, 1-2). C'est à ce moment que Judas essaie d'abord de réparer son erreur en tentant de remettre l'argent aux grands prêtres et aux anciens. Devant leur refus, il se donna la mort (27, 3-9). Ce passage, propre à Matthieu, se termine encore une fois par l'affirmation de l'accomplissement des Écritures (27, 9-10). Pour exécuter la mise à mort de Jésus, on l'envoie à Pilate (27, 2-20). Manifestement, la maîtrise et le silence de Jésus embarrassent le gouverneur qui cherche à négocier sa libération en proposant la remise d'un prisonnier : Jésus nommé Christ ou Jésus Barrabas, un prisonnier célèbre (27, 15-20). Ce sont les chefs des prêtres et les anciens qui persuadèrent les foules de faire périr Jésus, l'oint de Dieu.

2/ Dieu n'a jamais abandonné Jésus. Le rêve de la femme de Pilate (27, 19) démontre que Dieu était présent à ce qui arrivait à Jésus. Le lavement des mains par le gouverneur (v.24) accentuent encore plus l'innocence de Jésus. En réponse aux injures des juifs (27, 43), Matthieu répond en décrivant les effets cosmiques survenus lors de la mort de Jésus : tremblement de terre, brisure des rochers, ouverture des tombeaux. Ainsi, est bien attesté que le monde céleste est concerné par l'événement de la mort du Seigneur. Matthieu, par ces expressions théophaniques, démontre la présence de Dieu et rappelle que les Écritures des prophètes sur la fin des temps se sont accomplies (Am 8, 3; Is 26, 19; Ez 37, 12; Dn 12, 2).

On le voit bien, le récit de la passion de Jésus a été présenté par Matthieu comme une affirmation de foi en Jésus, Messie, Seigneur de la communauté chrétienne, soutenu par Dieu à travers le supplice et la mort auxquels les grands prêtres et les anciens l'ont condamné injustement. Puisse la proclamation et la méditation de ces récits réanimer en nous la foi au Dieu de la vie qui, en Jésus, a vaincu la mort et ses œuvres d'injustice, de mensonge et de violence. Oserons-nous suivre le Seigneur sur le chemin de l'amour qui va jusqu'au don de soi !

Jérôme



Les catéchètes prennent la parole !

Une vaste opération de *prise de parole* se déroule présentement au Québec sous le thème : **Être catéchète aujourd'hui : une responsabilité partagée**. Cette *prise de parole* s'inscrit dans un vaste mouvement provincial de réflexion en Église, instauré par le *Service d'aide aux catéchètes* en collaboration avec les diocèses du Québec.



Dans notre diocèse, les rencontres se multiplient, par paroisse, par secteur, par région. Les catéchètes se rencontrent, réfléchissent, échangent, se questionnent, témoignent...

Devenir catéchète, c'est un défi qui appelle à se dépasser. Chacun, chacune revisite son engagement, précise ses motivations, sa vision, tente d'anticiper l'avenir. Cet échange se met en route à partir d'un clin d'œil biblique qui donne lieu à des expressions qui nous révèlent la profondeur du cheminement de plusieurs intervenantes et intervenants qui rament à contre-courant d'une société très peu aidante. Les difficultés sont légions et pourtant, l'espérance se maintient et l'élan pour la mission produit des pousses neuves. Nous vivons sans équivoque l'aujourd'hui de cette Parole :

Après cela, le Seigneur désigna soixante-douze autres disciples et les envoya deux par deux en avant de lui dans toute ville et tout endroit où lui-même devait aller. Et il leur disait : « Allez! Voici que je vous envoie [...] et dites aux gens : « Le Royaume de Dieu est tout proche de vous. » (Lc 10, 1-9).

Cette réflexion collective est fort importante. Elle sera suivie **l'automne prochain d'un Forum qui se tiendra le 24 septembre à Rimouski**. Il regroupera des intervenants des communautés chrétiennes (équipes pastorales, équipes locales, marguilliers, parents et catéchètes) pour discerner les différentes manières de **vivre la solidarité** autour de la mission catéchétique.

Le virage catéchétique, vous connaissez?

Dans notre diocèse, nous en sommes à notre huitième année du renouveau catéchétique. Qu'en savez-vous? Vous connaissez les parcours? Vous savez qu'il y en a pour les adultes? Ce grand dérangement de la formation à la vie chrétienne est-il un projet mobilisateur dans nos communautés? L'Assemblée des évêques du Québec, dans l'ouvrage *Jésus Christ chemin d'humanisation. Orientations pour la formation à la vie chrétienne* (Médiaspaul 2004), affirme que la paroisse demeure le lieu privilégié d'apprentissage de la vie chrétienne. Avouons que nous avons de sérieux défis à relever. Notre plus grande difficulté demeure toujours de nous situer au niveau de l'être comme personne et comme groupe plutôt qu'au niveau du faire. Chacun, chacune doit se sentir partie prenante de ce projet qui est toujours celui de toute la communauté.



| Première prise de parole régionale à Cabano le 10 février.

Habillons-nous le cœur pour cette opération spéciale qui devrait être **un plus** pour nous tous et, déjà, prions avec les communautés chrétiennes pour que ces rencontres ouvrent sur l'essentiel que Dieu veut pour nous aujourd'hui. ■

Gabrielle Côté, r.s.r. responsable
Service de formation à la vie chrétienne



Propos sur la prière

NDLR : M^{me} Rose-Aline D'Amours est membre du Service d'accompagnement spirituel au Centre Hospitalier régional de Rimouski. Elle a à visiter des personnes malades hospitalisées. Il lui arrive de faire des rencontres spéciales avec des personnes uniques. Elle témoigne ici d'une de ces rencontres.

Avant de me rendre auprès des malades, je prie ainsi :

Seigneur, je te présente toutes ces personnes que je vais rencontrer aujourd'hui. Envoie sur moi ton Esprit Saint : qu'il me guide vers les personnes que tu veux rencontrer par moi aujourd'hui et que ton Esprit Saint me donne la grâce de discerner par qui, toi, tu veux me rencontrer aujourd'hui. Amen!

J'ai le privilège de vivre des rencontres dont certaines m'habitent plus longtemps que d'autres, jusqu'à donner un goût d'éternité. C'est le cas de cette dame de Rimouski que j'ai rencontrée il y a quelques mois. Elle a voulu partager avec moi ce que la vie lui avait enseigné et elle a généreusement accepté que je partage avec vous ce texte qu'elle m'a laissé. Je l'en remercie. Voici donc quelques-unes de ses réflexions sur la prière, des réflexions qui sont les fruits de l'expérience de toute une vie, de l'épreuve et de la maladie.

Je souhaite que ces paroles toutes simples trouvent un écho à l'intérieur de vous-mêmes et vous redisent que vous n'êtes pas seuls...

Rose-Aline D'Amours, animatrice
Pastorale hospitalière, Rimouski



Mes réflexions sur la prière

La prière nous incite à parler à Dieu de nos sentiments, de ce qui nous préoccupe, de remercier et d'adresser des demandes pour nous-mêmes ou pour d'autres. Il faut tout de même réaliser que la prière n'a pas de pouvoir magique. On constate que la ferveur augmente souvent avec les besoins.

Prier, c'est demander à Dieu les choses simplement, telles qu'elles sont. On n'a qu'à se rappeler, lorsque nous étions enfants, de quelle façon on demandait des choses à nos parents.

Prier, c'est un court moment où je prends le temps de m'arrêter et d'offrir à Dieu tout ce que je fais, tout ce qui m'arrive : joies et peines, difficultés et réussites, demandes et remerciements. C'est aussi Lui crier ma colère... et me taire pour L'écouter. **Prier**, pour la plupart des gens, c'est aussi réciter des formules apprises. Elles sont une grande source d'inspiration.

Les plus belles prières sont celles que forment les mots qui s'échappent du trop-plein d'un cœur lourd et douloureux.

Prier, c'est aussi prendre soin de soi et de tous ceux et celles qui nous entourent ; c'est accepter les déceptions, c'est assister à un spectacle, prendre une marche, rendre service, cuisiner, avoir du plaisir, prendre un repas spécial avec celles et ceux que j'aime, c'est s'émerveiller devant la beauté et encore plus...

Lorsqu'on est malade, être exaucé n'est pas un phénomène instantané; la prière va apporter un calme et du courage pour se sentir plus fort. Les guérisons liées aux lieux de prière (l'Oratoire Saint-Joseph à Montréal, la Basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré, l'église Saint-Étienne de New-Carlisle, en Gaspésie, lieu d'une dévotion particulière à la Vierge connue sous le vocable de Notre-Dame de la Médaille miraculeuse) sont abondamment rapportées tout au long de l'histoire.

Certains articles scientifiques démontrent, hors de tout doute, que plusieurs personnes priant pour une même cause obtiennent des résultats. La science ne peut cependant pas expliquer comment la prière agit.

La prière est un rapport direct avec le Créateur. Je peux prier n'importe où : à la maison, dehors, en voiture, au travail... Les plus belles prières sont celles que forment les mots qui s'échappent du trop-plein d'un cœur lourd et douloureux.■

Réjeanne Whittom,
Rimouski

Un écho des régions

Ce BABILLARD se veut le reflet de ce qui se vit un peu partout dans les paroisses, en secteur ou en région. Merci de tenir informé le comité de rédaction. Prochain jour de tombée : le vendredi 25 mars.



| La «Maison Philippe-Saintonge» du Grand Séminaire.

Le Grand Séminaire compte la faire connaître sous le nom de «Maison Philippe-Saintonge», en souvenir de celui qui, il y a plusieurs années, lui avait fait don de «sa» librairie, la Librairie du Centre de pastorale. C'est d'ailleurs dans cette maison, au #35, qu'on la retrouvera d'ici quelques mois. Le Grand Séminaire a par ailleurs pour cette maison d'autres projets qui seront connus plus tard.

Une marche ou un pèlerinage sur le Chemin des navigateurs

On tiendra au début de l'été un quatrième pèlerinage dit du «Chemin des navigateurs». Le point de départ est toujours le sanctuaire de Sainte-Anne-de-la-Pointe-au-Père et le point d'arrivée toujours le sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré. C'est là une démarche qui ne peut être qu'extérieure, mais qui peut se doubler d'une démarche intérieure comparable à celle de Compostelle. Elle se déroule en 21 jours et se poursuit sur 400 km. Il y a chaque jour un départ de 4 personnes entre le dimanche 12 juin et le mardi 28 juin 2011. Les inscriptions sont en cours. Par téléphone au 418-724-2831 ou par Internet en cherchant sur Internet : chemindesnavigateurs@gmail.com. On peut aussi d'informer sur pq2000.org. Bonne route !

En mémoire d'elles

Elles nous ont quittés récemment : • Sr **Marthe Ruest** r.s.r. (Sr Marie de Sainte-Victorianna) décédée le 19 décembre 2010 à 91 ans dont 71 de vie religieuse. • Sr **Simone Landry** f.j. (Sr Marie Félix de Valois) décédée le 3 janvier 2011 à 90 ans dont 62 de vie religieuse. Sr **Edna Paradis** s.r.c. (Sr Marie de la Résurrection) décédée le 15 janvier à 92 ans dont 68 de vie religieuse. • Sr **Juliette Lepage** r.s.r. (Sr Marie de Saint-Richard) décédée le 18 janvier à 89 ans dont 69 de vie religieuse. ■

Rdes/

Un bazar de Noël À Saint-Cyprien

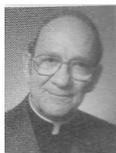
M^{me} **Pierrette Gosselin-Dubé** de Saint-Cyprien nous écrit : «Après avoir assisté à un bazar dans une des paroisses de Montréal, nous nous sommes dit, mon mari et moi : pourquoi ne pas en organiser un chez nous ? Et c'est ce que nous avons fait. Le projet a été soumis à l'assemblée de fabrique qui s'est montrée très intéressée. L'événement pourrait apporter un supplément de revenu pour l'église. Nous y sommes attachés à notre église et nous voulons la garder. Nos ancêtres ont tellement donné de leur temps et de leur argent pour elle. C'est à nous de l'entretenir, que son clocher demeure bien droit, vers le ciel.»

Ce bazar de Noël s'est tenu en novembre, les 20-21, 27 et 28. Les gens se sont rendus compte que beaucoup de biens dont ils n'avaient plus besoin – vêtements, meubles, bibelots, jouets, etc. – pourraient être utiles à d'autres et offerts à bas prix. L'événement a mobilisé une centaine de bénévoles pour près de 4000 heures de bénévolat. Au bilan de ce bazar, se retrouvent 14 465 \$ net.

Madame Dubé conclut : «Nous avons eu un plaisir énorme à travailler ensemble dans la joie, l'amour et l'entraide. Plusieurs se connaissaient déjà ; ils sont devenus des amis. Nous n'avons eu aucune difficulté à recruter nos bénévoles. Il y avait de la joie dans le sous-sol de l'église». Une belle fête paroissiale à l'approche de Noël !

Du nouveau à Rimouski : la Maison Philippe-Saintonge

Tout récemment, la *Corporation du Grand Séminaire* a fait l'acquisition d'une maison, qui était la propriété des Ursulines, et qui se trouve située aux 35-39 de la rue Saint-Jean-Baptiste Ouest à Rimouski.



**ABBÉ JULES-ÉDOUARD PILOTTE
(1912-2010)**

Doyen du clergé de l'archidiocèse de Rimouski, l'abbé **Jules-Édouard Pilotte** est décédé au Centre hospitalier régional du Grand-Portage le lundi 13 décembre 2010, à l'âge de 98 ans et 2 mois, des suites d'une pneumonie. Il avait été admis dans cette institution le 25 novembre précédent. Ses funérailles ont été célébrées en la cathédrale de Rimouski le 17 décembre 2010. M^{gr} **Pierre-André Fournier** a présidé la concélébration, à laquelle prenaient part plusieurs prêtres du diocèse. À l'issue du service funèbre, la dépouille mortelle a été transportée au charnier des Jardins commémoratifs de Rimouski, en attendant son inhumation qui aura lieu ultérieurement au cimetière de Causapsal. L'abbé Pilotte laisse dans le deuil sa ménagère, M^{me} Bernadette Tremblay Roberge, les membres de la famille Roberge, ses neveux et nièces, ses confrères prêtres et de nombreux amis.

Né à Causapsal le 3 octobre 1912, il est le fils de feu Nérée Pilotte, cordonnier, et de feu Marie-Laure Tremblay. Il a fait ses études classiques au Petit Séminaire de Rimouski (1928-1933, 1934-1935) et au Petit Séminaire de Chicoutimi (1933-1934), ses études théologiques au Grand Séminaire de Rimouski (1935-1939). Il a été ordonné prêtre le 29 juin 1939 à Saint-Arsène par M^{gr} **Georges Courchesne**.

Jules-Édouard Pilotte est d'abord vicaire à Saint-Fabien (1939-1942), à Saint-Arsène (juin-décembre 1942), à Causapsal (1942-1944), à Sainte-Rose-du-Dégel (1944-1949) et à Val-Brillant (1949-1952). Desservant à Saint-Nil de 1952 à 1956, il devient ensuite desservant à Saint-Eugène-de-Ladrière (1956-1958), curé à Saint-Marcellin (1958-1960), assistant du curé à Rimouski-Est (1960-1962), vicaire économe, puis curé à Saint-Guy (1962-1966), curé à Sully (1966-1997). Retiré à Rivière-du-Loup en 1997, il s'établit à L'Isle-Verte en 2010. Il a reçu le prix de la Reconnaissance diocésaine de l'archidiocèse de Rimouski en 1995 et fêté ses 70 ans de prêtrise en 2009.

Comme l'a exprimé M^{gr} **Pierre-André Fournier** dans l'homélie des funérailles : « La vie de l'abbé Jules-Édouard en est une d'exception non seulement parce qu'il s'est approché des cent ans, mais aussi parce qu'il a été curé de paroisse jusqu'à 85 ans. » À l'instar du vieillard Siméon, il a placé « ses vieux jours dans la prière et la confiance » (homélie des funérailles), reconnaissant dans l'Enfant-Dieu l'accomplissement de la promesse divine et la récompense de sa foi. Pour cela, il restera pour toujours « un témoin qui nous reedit de ne pas avoir peur de risquer l'avenir et de faire confiance à l'Esprit qui rajeunit constamment son Église » (M^{gr} **Bertrand Blanchet**, Citation de l'abbé **Jules-Édouard Pilotte** à la Reconnaissance diocésaine, 9 septembre 1995). « Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole » (Lc, 2, 29). ▣

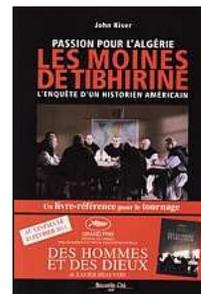
Sylvain Gosselin, archiviste

Votre testament est à réviser ? Vous voulez faire un don ?

- Vous pouvez aider le diocèse en :
- inscrivant dans votre testament un don à l'Archevêché
 - faisant un prêt sans intérêt avec donation au diocèse
 - participant au Fonds des Œuvres Pastorales

Pour plus d'informations, communiquer avec l'économe diocésain au 418 723-3320, poste 107.

LA LIBRAIRIE DU
CENTRE DE PASTORALE
www.librairiepastorale.com



KISER, J., Passion pour l'Algérie. Les moines de Tibhirine. Éd. des Béatitudes, 2010, 479 p., 39.95\$

Au printemps de 1996, dans le petit village de Tibhirine en Algérie, sept moines catholiques sont pris en otages et assassinés. En 1999, un journaliste américain se rend là-bas pour essayer de comprendre... Voici donc le livre qui a inspiré le film « Des hommes et des dieux ». À lire et à voir!



BENOÎT XVI, Lumière du monde. Éd. Novalis, 2010, 272 p., 39.95\$

Au journaliste qui l'interview, le pape ouvre son cœur, sans laisser aucune question de côté. Comment se voit-il? Que nous dit-il sur la réforme de l'Église? Sur l'évolution de la société occidentale? Sur les défis éthiques, écologiques de notre monde? Sur l'athéisme contemporain?

Vous pouvez commander

par téléphone : 418-723-5004

par télécopieur : 418-723-9240

ou par courriel :

librairiepastorale@globetrotter.net

Le personnel

Micheline Ouellet

Sylvie Chénard / Suzanne Éthier

POUR DES SERVICES
FINANCIERS
SUR MESURE ET
UNE COLLECTIVITÉ
PLUS FORTE

Caisse de Rimouski
418 723-3368 • 1 888 880-9824

Valeurs mobilières Desjardins
Membre FCPE
418 721-2668 • 1 888 833-8133

 **Desjardins**
Conjuguer avoirs et êtres



445, Jean-Marie Leblanc Rimouski (Québec) G5M 1A6
Téléphone : (418) 724-4816 / Télécopieur : (418) 725-4052



“LE MANUFACTURIER”
DEPUIS 50 ANS
264, boulevard Saint-Anne
Pointe-au-Père (Québec)
G5M 1J8

Tél: (418) 723-3033

SERVICES RÉSIDENTIELS ET COMMERCIAUX

- Livraison automatique
- Plan budgétaire à tarif fixe sans intérêt
- Modalités de paiement variés
- Plans de protection et de financement
- Inspection visuelle gratuite de vos équipements
- Financement de vos achats d'équipement
- Gamme complète d'équipement de chauffage au mazout



Pétroles Chaleurs

www.petroleschaleurs.com

376, avenue de la Cathédrale
Rimouski (Québec) G5L 5K9
Tél.: 418 723-5858 | Téléc.: 418 725-1964
1 800 463-1433
rimouski@petroleschaleurs.com



Pharmacie Marie-France Thériault, Serge Vallée et associés
Centre de santé du Littoral
822, boulevard Ste-Anne, Pointe-au-Père Qc G5M 1J5

Tél.: (418) 721-0011
Associé à Familiprix



Lun. au vend. de 9h à 21h
Sam. et dim. de 9h à 17h

Pharmacie Marie-Josée Papillon et Serge Vallée
462, boulevard St-Germain, Rimouski Qc G5L 3P1

Tél.: (418) 727-4111
Associé à Proximed



Lun. au vend. de 9h à 20h
Samedi de 9h à 13h



Jardins commémoratifs Saint-Germain
280, 2E RUE EST, C.P. 225, RIMOUSKI (QUÉBEC) G5L 7C1
TÉLÉPHONE : (418) 722-0940 • TÉLÉCOPIEUR : (418) 722-0946
cimrki@globetrotter.net

Nos services
Mausolée Saint-Germain
Chapelle - Salle de réception
Jardins commémoratifs Saint-Germain et les secteurs
Sacré-Coeur, Nazareth, Ste-Ofélie, Pointe-au-Père
Crématorium Saint-Germain
Fonds patrimonial

Tél : 418-723-9764
Fax : 418-722-9580
www.jacquesbelzile.com
infojbelzile@globetrotter.net



240, rue St-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski Qc G5L 4J 6




Éric Bujold, Louis Khalil et Yvan Lemieux
180, rue des Gouverneurs, bureau 004
Rimouski (Québec) G5L 8G1
Tél. : (418) 721-6767